

LA FOCALISATION EN SONINKE

Yakouba DIACANA

A travers l'étude de la focalisation, nous voulons montrer les rapports qui existent entre focalisation et interrogation, en liaison avec les prédicatifs.

Par focalisation (ou emphase), nous entendons le procédé syntaxique par lequel un terme de l'énoncé (un constituant syntaxique) est mis en valeur à la fois :

- par rapport aux autres termes de l'énoncé (donc sur le plan syntagmatique);
- et par rapport à des termes avec lesquels il entre dans une relation paradigmatique.

En Soninke, cette focalisation est réalisée par la postposition immédiate de la particule de focalisation *ya* (1) au terme focalisé et ceci sans changement aucun dans la structure de l'énoncé. Tout constituant syntaxique (nominal, verbal ou adjectival), quelle que soit sa fonction (sujet, objet, circonstant, prédicat, attribut), peut être focalisé; mais dans un énoncé, un seul constituant peut être focalisé.

Soit l'énoncé suivant :

Umaru renme n da lemine ke katu daaru

(Oumar-fils- MN^o - P - enfant - MN - frapper - hier) (2)

(1) Ce *ya* est à distinguer d'un autre *ya* qui est une postposition et qui se réalise *ya* après la nasale *n* et *yi* après la particule de focalisation *ya*.

(2) MN = marqueur nominal; P = prédicatif; PC = particule de focalisation; post = postposition.

Le fils de Oumar a frappé l'enfant hier.

Dans cet énoncé, on peut focaliser :

- Le complétant du syntagme complétif sujet :

Umaru ya renme n da lemine ke katu daaru

C'est Oumar dont le fils a frappé l'enfant hier.

- Le complété du syntagme complétif sujet :

Umaru renme n ya n (1) da lemine ke katu daaru

C'est le fils de Oumar qui a frappé l'enfant hier.

- Le nominal objet :

Umaru renme n da lemine ke ya katu daaru

C'est l'enfant que le fils de Oumar a frappé hier.

- Le verbe prédicat :

Umaru renme n da lemine ke katu ya daaru

C'est frapper l'enfant qu'a fait le fils de Oumar hier.

- Le nominal circonstant :

Umaru renme n da lemine ke katu daaru ya

C'est hier que le fils de Oumar a frappé l'enfant.

(1) En cas de focalisation, nous relevons l'existence d'un *n* (réalisé *nan* après le marqueur nominal *n* dans certains contextes) postposé immédiatement au prédicatif et qui est lié à la présence de certains prédicatifs verbaux (\emptyset , *da*) et à la position du terme focalisé par rapport à ces prédicatifs (c'est-à-dire s'il les précède).

Exemple :

A *da lemine ke katu* = il a frappé l'enfant.

A *ya n da lemine ke katu* = c'est lui qui a frappé l'enfant.

Ce *n* n'est plus attesté quand le terme focalisé est placé après le prédicatif.

A *da lemine ke ya katu* = c'est l'enfant qu'il a frappé.

A quoi correspond cette focalisation, c'est-à-dire la mise en relief d'un terme de l'énoncé par rapport à d'autres tant au niveau syntagmatique que paradigmatique ?

La focalisation, telle qu'elle se manifeste en soninke, semble plutôt être dérivée à partir d'un énoncé interrogatif que d'un énoncé neutre. Le soninke montre l'existence d'un rapport étroit et presque exclusif entre focalisation et interrogation, et plus précisément l'interrogation partielle(1). Nous dégagerons ce rapport en examinant différents types d'énoncés et en considérant tous les prédicatifs positifs.

1. - LA FOCALISATION DANS L'ENONCE VERBAL POSITIF

En considérant les énoncés verbaux positifs par rapport à la focalisation, trois cas peuvent se présenter suivant les prédicatifs verbaux. Avant de voir ces cas, voici le tableau des différents prédicatifs verbaux du soninke.

	Positif		Négatif
	Intransitif	Transitif	
Accompli	\emptyset	<i>da</i>	<i>ma</i>
Projectif	<i>na</i>	<i>na</i>	
Injonctif	(<i>nan</i>	<i>na</i>	<i>man maxa</i>
	(\emptyset	\emptyset	<i>maxa</i>
Optatif		<i>na</i>	<i>nta</i>
Inaccompli	(<i>wa</i>	<i>wa</i>	<i>nta</i>
	(\emptyset	<i>na</i>	

(1) L'interrogation partielle est l'interrogation qui porte sur un terme de l'énoncé par opposition à l'interrogation totale qui, elle, porte sur l'énoncé dans sa totalité.

a) - Énoncé construit avec le *na* du projectif ou le *wa* de l'inaccompli

Dans un tel énoncé, aucun terme ne peut être focalisé.

- A *na soxo* = il cultivera
- A *wa soxono* = il cultive(ra)

Ces énoncés se présentent comme une information dans laquelle aucun terme n'est considéré comme étant le propos (l'information nouvelle) par rapport aux autres termes.

Par ailleurs, ces énoncés ne peuvent contenir aucun terme interrogatif relevant de l'interrogation partielle (1). A ce titre, ils ne peuvent pas être des énoncés où un terme en tant que réponse (c'est-à-dire information nouvelle) s'y trouve en contraste avec du connu. Ceci explique pourquoi aucun des termes de ces énoncés n'est jamais focalisé.

b) - Énoncé construit avec le \emptyset et *da* de l'accompli, *nan*, *na*, \emptyset de l'injonctif ou *na* de l'optatif

Un tel énoncé peut :

- * Être un énoncé neutre.

C'est-à-dire un énoncé où aucun terme n'est privilégié par rapport aux autres, un énoncé qui forme une information globale.

- . A *da lemine ke katu* = il a frappé l'enfant
- . A \emptyset *wuru* = il a couru
- . A *nan soxo ti tonge n na* = qu'il cultive avec une houe

(1) Les énoncés construits avec *wa* peuvent être l'objet d'une interrogation totale :

A *wa soxono ba* ? = Est-ce qu'il cultive ?

- * Comporter un terme focalisé.

C'est-à-dire un terme privilégié par rapport aux autres termes de l'énoncé et qui constitue l'information nouvelle.

- . A *ya n da lemine ke katu* = c'est lui qui a frappé l'enfant
- . A \emptyset *wuru ya* = c'est courir qu'il a fait
- . A *nan soxo ti tonge n ya* = c'est avec une houe qu'il doit cultiver.

Ces énoncés se présentent comme un message où une partie de l'information était déjà connue et l'autre (correspondant au terme focalisé) étant considérée comme la nouveauté. A ce titre, les termes focalisés interviennent comme des réponses à des questions.

- * Comporter un terme de l'interrogation partielle.

A tous les termes focalisés des exemples ci-dessus (et plus généralement à tout terme focalisé), on peut substituer des pronoms interrogatifs. Ainsi :

- . *Ko n da lemine ke katu* ? = qui a frappé l'enfant ?
- . A *da maní ña* ? = qu'est-ce qu'il a fait ?
- . A *nan soxo ti maní* ? = qu'il cultive avec quoi ?

Ceci montre qu'un terme focalisé est un terme qui est une réponse à une question et qui, à ce titre, est l'information nouvelle.

Un terme interrogatif et *ya* s'excluant dans un même énoncé, ceci montre bien le rapport étroit qui existe entre focalisation et interrogation. Comme le montre aussi l'attestation du *n* (dont nous avons parlé dans une note) dans les énoncés interrogatifs, où il est soumis aux mêmes con-

traintes que dans les énoncés focalisés (1).

c) - Énoncé construit avec \emptyset ou *na* de l'inaccompli

Un tel énoncé comporte :

- ou un terme focalisé,
 - ou un terme interrogatif,
- mais jamais n'est neutre.

A ce titre, il se présente toujours comme un message comportant une information déjà connue et une information nouvelle (le terme focalisé) ou une information souhaitée (représentée par le terme interrogatif). Et le terme focalisé est la réponse à la question posée par le terme interrogatif.

Ainsi, à la question : *Ko n \emptyset soxono ?* = qui cultive ?

correspond la réponse : *Umaru ya n \emptyset soxono* = c'est Oumar qui cultive.

De même : *A na maní soxono ?* = il cultive quoi ?

A na tíga n ya soxono = c'est de l'arachide qu'il cultive.

Ces prédicatifs, qui n'impliquent jamais d'énoncés neutres, montrent le rapport étroit qui existe entre interrogation et focalisation; celle-ci impliquant celle-là.

L'étude de l'énoncé verbal positif montre, d'une part, que le

(1) Ainsi dans : *Ko n da lemine ke katu* (qui a frappé l'enfant) le terme interrogatif *Ko* étant placé avant le prédicatif *da*, le *n* est attesté. Par contre, dans : *A da ko katu* (il a frappé qui ?), *ko* étant placé après *da*, le *n* n'est plus attesté.

prédicatif verbal influe sur la possibilité de focaliser ou non un terme d'un énoncé; d'autre part, que chaque fois que la focalisation d'un terme est possible dans un énoncé, cet énoncé peut comporter un terme interrogatif. Le terme focalisé correspond à la réponse impliquée par l'emploi d'un interrogatif, et c'est en tant que réponse, donc information nouvelle, qu'il est marqué syntaxiquement par la particule *ya*. Ceci est également confirmé par la focalisation dans l'énoncé non verbal.

2. - LA FOCALISATION DANS L'ÉNONCÉ NON VERBAL

a) - Les énoncés d'identification et de qualification

De tels énoncés comportent :

* Soit un terme focalisé :

. *Ke yugo ni tãge n ya yi* = cet homme est un forgeron
(MN - homme; P - forgeron; MN - PF - post)

. *Ke yugo xase n ya ni* = cet homme est vieux
(MN - homme - vieux - PF - P)

* Soit un terme interrogatif :

. *Ke yugo ni maní ?* = cet homme est quoi ?

. *Ke yugo na kan moxo ?* = cet homme est comment ?

Comme pour les énoncés verbaux, dans ces énoncés, le terme focalisé correspond à une réponse, donc à une information nouvelle qui contraste avec du déjà connu.

Mais il faut noter que, dans ces énoncés, si c'est l'identifiant ou le qualifiant qui sont focalisés (cf. les exemples ci-dessus), ils paraissent plutôt neutres et, le plus souvent, il s'agit de réponses à des questions implicites qui ne sont pas nécessairement posées. Par contre, si c'est l'identifié et le qualifié qui sont les termes focalisés (Ke *yugo ya ni tage n na* = c'est cet homme qui est un forgeron; Ke *yugo ya xage n ni* = c'est cet homme qui est vieux), les énoncés paraissent nettement focalisés et sont des réponses à des questions explicites qui sont effectivement posées.

Donc les énoncés d'identification et de qualification s'inscrivent dans une corrélation question/réponse. Aussi, ces énoncés mettent-ils toujours en contraste un thème (le connu) et un propos (l'information nouvelle) et se présentent comme une réponse à une question explicite ou implicite.

Il arrive que ces énoncés ne comportent ni terme focalisé, ni terme interrogatif; ils sont alors très marqués et ont une valeur intensive.

. Ke *yugo ni tage yi* = cet homme est tellement forgeron (cet homme est un grand forgeron)

. Ke *yugo xase ni* = cet homme est très, très vieux

On ne peut considérer que les énoncés focalisés soient dérivés de ceux-là, qui sont très marqués.

b) - L'énoncé de localisation

Un tel énoncé fait appel à deux prédicatifs qui sont déjà rencontrés dans l'énoncé verbal.

* Un premier *wa* qui est attesté dans des énoncés où aucun terme focalisé ou terme d'interrogation partielle n'est admis. Donc *wa* implique un énoncé neutre dans lequel aucun terme n'est privilégié.

. A *wa konpe n di* = il est dans la chambre

(il - P - chambre - MN - post)

L'énoncé construit avec *wa* peut être modalisé avec l'interrogation totale.

. A *wa konpe n di ba ?* = est-il dans la chambre ?

* Un second *na* qui implique nécessairement la présence d'un terme focalisé ou d'un terme interrogatif.

. A *na konpe n ya di* = c'est dans la chambre qu'il est

. *Ko na konpe n di ?* = qui est dans la chambre ?

L'énoncé de localisation montre la relation privilégiée qui existe entre focalisation et interrogation, qui s'impliquent. La focalisation est ainsi dérivée à partir d'un énoncé interrogatif.

3. - FOCALISATION ET NEGATION

En soninke, la focalisation est compatible avec la négation, mais quand un terme d'un énoncé négatif est focalisé, il y a ambiguïté.

En effet, un énoncé comme :

A *ya ma xaaru*

(il - PF - P - crier)

peut signifier :

- C'est lui qui n'a pas crié; et l'énoncé focalisé conserve ainsi sa valeur négative.
- C'est lui qui a crié; et l'énoncé focalisé, malgré un prédicatif négatif, a une valeur positive.

Mais cette ambiguïté ne vaut que pour les énoncés isolés, hors contextes. En effet, le premier sens (énoncé focalisé négatif) n'est attesté qu'en cas de réponse à une question explicite comportant un prédicatif négatif. Par exemple, à la question :

Ko ma xaaru ? = qui n'a pas crié ?

La réponse : A ya ma xaaru

a une valeur négative : c'est lui qui n'a pas crié.

Par contre, si l'énoncé focalisé est réponse à une question qui ne comportait pas de prédicatif négatif (Ko n Ø xaaru ? = qui a crié ?) ou à la question : *maní ní...* = pourquoi..., alors, il a une valeur positive malgré le prédicatif négatif. Ainsi :

- . Ko n Ø xaaru ? = qui a crié ?

Réponse : A ya ma xaaru = c'est lui qui a crié

- . Mani ni an ga da a kotu ? = pourquoi tu l'as frappé ?

Réponse : A ya ma xaaru = c'est lui qui a crié

Dans ces énoncés réponses, le prédicatif *ma* perd sa valeur négative.

Donc, concernant les énoncés négatifs focalisés, nous dirons que c'est en tenant compte des énoncés interrogatifs (dont ces énoncés sont

les réponses) que l'on peut établir leur signification. C'est dire le rapport étroit entre interrogation et focalisation et l'importance de ce rapport pour expliquer certains phénomènes.

4. - FOCALISATION DES TERMES COORDONNES

En soninke, un énoncé n'admet au plus qu'une seule particule *ya*, aussi, quand l'énoncé comporte plusieurs termes coordonnés qui sont focalisés :

* Soit la particule se postpose au dernier terme de la série des coordonnés.

- . A da maaro n do tiye n do te n ya xobo saxa n ga = c'est du riz, de la viande et de l'huile qu'il a achetés au marché

* Soit la particule se postpose au premier terme et le(s) autre(s) terme(s) sont rejetés à la fin de l'énoncé.

- . A da maaro n ya xobo saxa n ga, do tiye n do te = c'est du riz qu'il a acheté au marché, et de la viande et de l'huile

Mais il faut noter que deux termes interrogatifs peuvent être attestés dans un même énoncé:

* Si les termes interrogatifs sont coordonnés, les termes réponses sont tous considérés comme focalisés.

- . A da maní do maní xobo ?

Il a acheté quoi et quoi ?

. A da *maaron* do *te n ya* xobo

C'est du riz et de l'huile qu'il a achetés

. ou : A da *maaro n ya* xobo do *te*

* Si les deux termes interrogatifs sont dissociés, chacun occupant une fonction déterminée, seul le premier terme réponse est focalisé; le second terme réponse, quoique information nouvelle, n'est pas perçu comme focalisé.

. *Ko n da ko* katu ?

Qui a frappé qui ?

. *Umaru ya n da Ali* Katu

C'est Oumar qui a frappé Ali

Dans la réponse, *Umaru* est le terme privilégié, plus que *Ali* qui, bien qu'information nouvelle aussi, n'est pas perçu comme telle au regard de l'énoncé.

CONCLUSION

L'étude des différents énoncés - verbaux et non verbaux - a dégagé le rapport étroit qui existe entre interrogation et focalisation. Cette dernière est donc une opération qui consiste à marquer syntaxiquement par *ya* un terme conçu comme réponse à une question implicite ou explicite, et qui, à ce titre, est privilégié par rapport à d'autres termes. D'abord par rapport aux termes avec lesquels il entre dans une relation paradigmatique : il est la réponse à la question, à l'exclusion de tous les autres termes qui appartiennent à son paradigme. Ensuite par rapport aux autres termes de l'énoncé : il est l'information nouvelle.